



Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 en Midi-Pyrénées

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- 17 380 exploitations bovines en Midi-Pyrénées
- 578 500 vaches dont 78 % d'allaitantes
- 656 100 animaux vendus : 50 % à l'élevage ou l'engraissement et 50 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- Détenteurs de bovins : -2 %
- Vaches : stabilité
- Ventes : -3 %.

Évolution depuis 2006

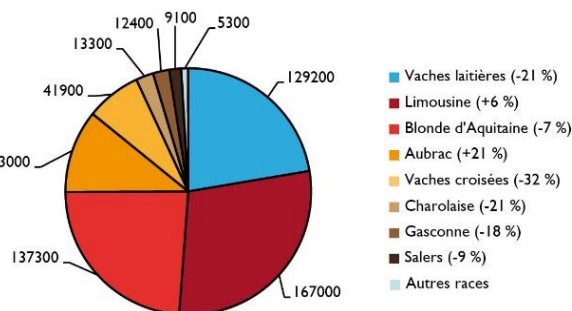
- Baisse de 23 % des détenteurs de bovins soit 5 300 éleveurs en moins
- Baisse de 8 % des vaches (49 400 reproductrices en moins)
- Baisse de 18 % des ventes (146 250 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN RÉGIONAL EN 2014

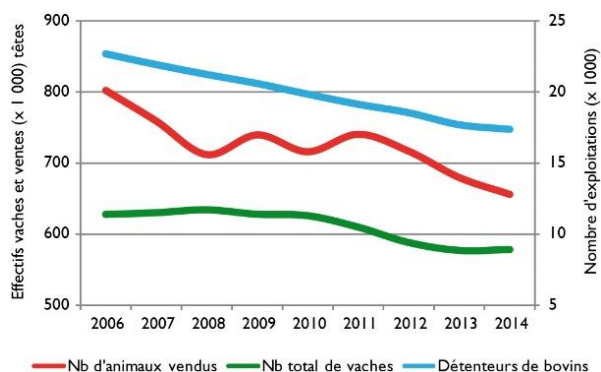
78 % des vaches de la région sont en races à viande : une orientation allaitante dominante qui s'est stabilisée cette année. Les vaches laitières représentent 22 % du cheptel régional. Leur effectif baisse régulièrement et la région a perdu 21 % de ses vaches laitières durant ces 8 dernières années. L'érosion de l'activité laitière concerne tous les départements mais elle est plus fortement marquée dans le centre de la région. Le cheptel de vaches allaitantes stabilise ses effectifs autour de 450 000 vaches, après un épisode de 3 années de décapitalisation. Ce sont les 2 bassins Nord et Sud qui recapitalisent, les départements du centre continuant à perdre des vaches. Ainsi, 2 races à viande se renforcent sur le territoire régional : la race Limousine domine avec 30 % des effectifs, en hausse de +6 % depuis 2006 et la race Aubrac qui représente 11 % des reproductrices allaitantes, également en hausse régulière depuis 2006 (+21 %). La Blonde d'Aquitaine, deuxième race de Midi-Pyrénées, représente 24 % du cheptel mais elle perd de ses effectifs depuis 2010.

2014 semble être une année charnière qui met en évidence des dynamiques d'élevage bovin différentes selon le bassin de production : alors que certains départements ont amorcé la reprise, d'autres poursuivent la décapitalisation.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	3 802	-27 %	16 483	-25 %	10 653	-39 %
Éleveurs laitiers	2 154	-40 %	99 612	-22 %	80 650	-30 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	788	-25 %	39 393	-12 %	32 657	-19 %
Engraisseurs de veaux	392	-40 %	6 926	-35 %	113 474	-32 %
Éleveurs allaitants	10 243	-16 %	416 048	-2 %	418 641	-10 %
Total Midi-Pyrénées	17 379	-23 %	578 462	-8 %	656 075	-18 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

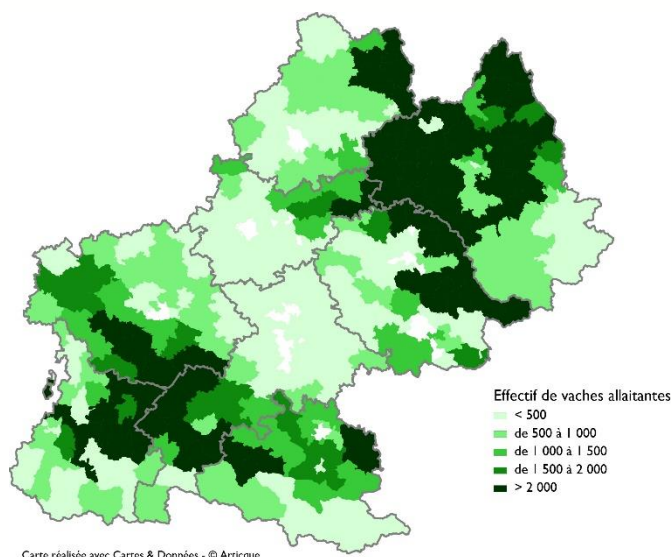
Comme l'an dernier, les éleveurs allaitants représentent 59 % des détenteurs de bovins en Midi-Pyrénées. Ils détiennent 72 % des vaches et réalisent 64 % des ventes bovines régionales. En 8 ans, 16 % de ces élevages allaitants a disparu, une baisse moitié moindre que les autres types d'élevages bovins qui aboutit au renforcement de la place de l'élevage allaitant dans la filière bovine régionale.

Les élevages laitiers et mixtes (lait/viande) sont en forte baisse sur la période en nombre de détenteurs, en vaches présentes et en ventes réalisées.

Les engraisseurs de veaux en "batterie", peu nombreux sur le plan démographique (2 % des détenteurs de bovins) participent à hauteur de 17 % à la dynamique des ventes régionales. La restructuration forte du secteur engendre une diminution importante de leurs effectifs depuis 2006 et un impact non négligeable sur les volumes mis en marché.

À noter qu'après des années d'hécatombe, les petits élevages ont maintenu en 2014 le même effectif de détenteurs et de vaches qu'en 2013 : ils représentent 22 % des détenteurs de bovins en Midi-Pyrénées.

Effectifs au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

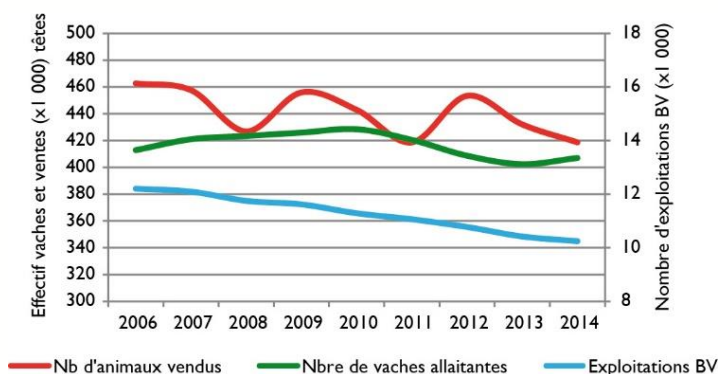
Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseur stricts	3 222	-31 %	113 975	-23 %	96 615	-25 %
Naisseur repousse	2 338	10 %	109 262	23 %	93 874	8 %
Naiss.-engr. de VSLM*	667	-33 %	23 371	-16 %	18 684	-21 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	2 179	-9 %	102 573	6 %	91 011	1 %
Naiss.-engr. de bovins	1 006	10 %	46 761	30 %	38 301	25 %
Naisseur et naiss.-engr.	9 412	-15 %	395 942	0%	338 485	-6 %
Repousseurs avec achats	136	-49 %	4 574	-56 %	30 331	-32 %
Engraisseurs de bovins	695	-19 %	15 532	0 %	49 825	-15 %
Ensemble des éleveurs BV	10 243	-16 %	416 048	-2 %	418 641	-10 %

*VSLM : Veau sous la mère

Plus de la moitié des élevages bovins viande professionnels de Midi-Pyrénées sont naisseurs : ils ne finissent pas les animaux mâles qui sont vendus maigres. Depuis plusieurs années, le système naisseur repoussé, producteur de broutards alourdis se renforce au détriment du système naisseur traditionnel qui produit des broutards légers. Dans les systèmes avec engraissement, ce sont les producteurs de veaux qui dominent, notamment avec la production de veaux lourds au Nord de la région. Le système naisseur-engraisseur de JB jeunes se développe. Les engraisseurs pèsent pour 7 % des élevages et fournissent 12 % des mises en marché. Ils se maintiennent en nombre et en activité depuis 2013, après une période 2006-2011 de forte diminution d'effectifs.

Évolution des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande en milliers



Effectifs 2014 par département

En 2014, la région a perdu 150 élevages bovins viande (moitié moins que l'an dernier), essentiellement des élevages naisseurs producteurs de broutards légers et des producteurs de veaux sous la mère.

Les mises en marché de l'année accusent une baisse de 3 % par rapport à 2013, et 8 % par rapport à 2012 : une perte importante liée à un épisode de décapitalisation/recapitalisation mais aussi due à la dégradation des résultats de reproduction des 2 campagnes : un nombre important de veaux a manqué à l'appel.

Départements	Nb éleveurs BV	Effectif vaches	Effectif ventes	Taux de finition*
Ariège	725	31 376	28 172	26 %
Aveyron	3 543	153 628	170 380	44 %
Haute-Garonne	891	36 807	33 962	31 %
Gers	1 107	40 045	36 613	30 %
Lot	877	34 105	39 044	27 %
Hautes-Pyrénées	1 299	44 077	33 906	33 %
Tarn	1 237	55 038	52 268	72 %
Tarn-et-Garonne	564	20 972	24 296	33 %
Midi-Pyrénées	10 243	416 048	418 641	41 %

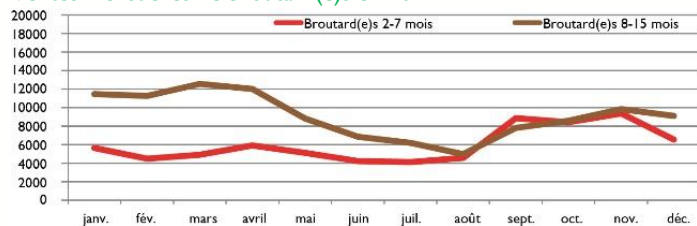
*Taux de finition : parts des ventes boucherie sur ventes totales

En 2014, la récession des ventes a surtout concerné les ventes à destination de la boucherie (-6 % des effectifs par rapport à 2013) et toutes les catégories commerciales finies ont été touchées sans exception.

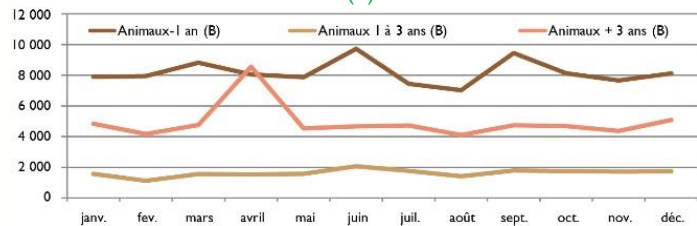
Les ventes à destination de l'élevage ont perdu 1 % des effectifs : les 3 catégories concernées par cette baisse sont les nourrissons, les reproducteurs et les vaches maigres en lien avec la recapitalisation dans les étables. Les effectifs de ventes des catégories maigres de 2 à 15 mois se sont maintenus en 2014.

Au final, le taux de finition régional a perdu 1 point. Avec des ventes d'animaux maigres qui représentent 59 % des effectifs de ventes totaux, Midi-Pyrénées reste une région majoritairement fournisseuse de maigres.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2014



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes moyennes 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	17 380	4 %	-15 %
Veaux gras 6 à 12 mois	79 320	19 %	-3 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	13 960	3 %	0 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	5 680	1 %	-2 %
Gros bovins 3-9 ans	30 930	7 %	-9 %
Gros bovins > 9 ans	24 650	6 %	-11 %
Ventes boucheries	171 920	41 %	-7 %
Nourrissons < 2 mois	7 410	2 %	-25 %
Broutards 2 à 8 mois	72 180	17 %	-7 %
Repoussés 8 à 10 mois	46 100	11 %	1 %
Repoussés 10 à 15 mois	63 400	15 %	-8 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	27 190	6 %	-8 %
Réformes maigres > 36 mois	30 440	7 %	-10 %
Ventes élevage	246 720	59 %	-7 %
Ventes totales	418 640	100 %	-7 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Claudine MURAT – Chambre d'agriculture de l'Aveyron, Aurélie BLACHON – Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne, Jean-Claude BAUP – Chambre d'agriculture du Gers, Jean-Jacques EVARD – Chambre d'agriculture du Lot, Pascale MARTIN – Chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées, Jean-Bernard MIS – Chambre d'agriculture du Tarn, François ORFEO – Maison de l'Élevage du Tarn, Isabelle MICHAUD – Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans l'Ariège

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- 1 230 exploitations bovines en Ariège
- 39 400 vaches dont 85 % d'allaitantes
- 35 100 animaux vendus : 69 % à l'élevage ou l'engraissement et 31 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- Détenteur de bovins : stable
- Vaches : +1 %
- Ventés : -3 %.

Évolution depuis 2006

- Baisse de 19 % des détenteurs de bovins soit 290 éleveurs en moins
- Baisse de 13 % des vaches (6 000 reproductrices en moins)
- Baisse de 20 % des ventes (8 600 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

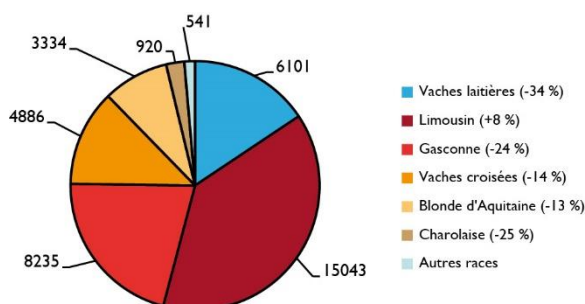
Les vaches laitières représentent 16 % du cheptel départemental, en baisse de 34 % par rapport à 2006.

En bovin allaitant, la race Limousine est majoritaire avec 45 % des effectifs de vaches allaitantes (en hausse de 8 % par rapport à 2006). Les vaches Gasconnes sont en deuxième position et rassemblent 21 % du cheptel reproducteur, en baisse. Les vaches croisées comptent encore presque 5 000 animaux en 2014.

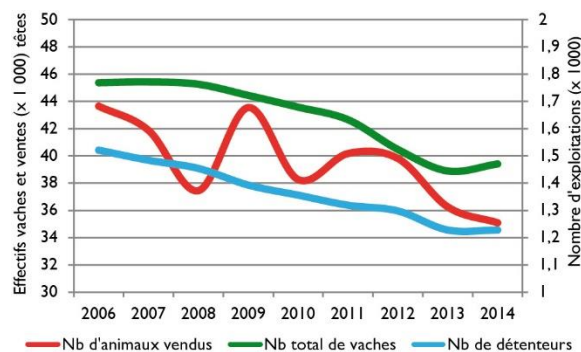
Alors que le nombre total de vaches laitières et allaitantes diminuait de l'ordre de 1 à 3 % par an depuis 2007, l'année 2014 montre un infléchissement de cette tendance baissière avec des effectifs de vaches qui repartent à la hausse (+1 %). Au final, le département a perdu 6 000 vaches entre 2006 et 2014.

Le nombre de détenteurs de bovins lait et viande n'a pas bougé en 2014.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

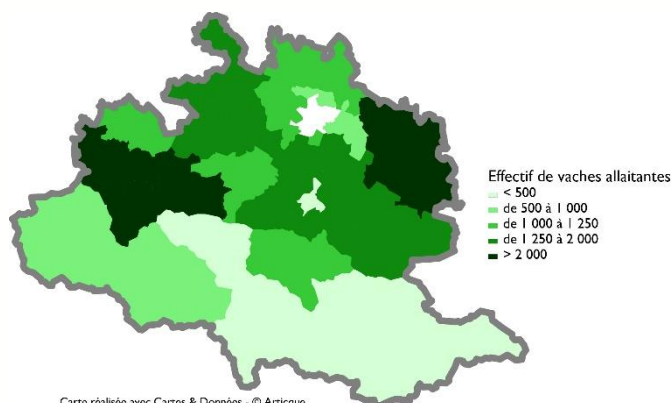
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	373	-17 %	2 019	-23 %	753	-40 %
Éleveurs laitiers	90	-45 %	4 415	-40 %	3 459	-42 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	35	-5 %	1 578	-5 %	1 310	5 %
Engraisseurs de veaux	5	-38 %	-	-	1 397	-1 %
Éleveurs allaitants	725	-16 %	31 376	-13 %	28 172	-20 %
Total Ariège	1 228	-19 %	39 409	-7 %	35 091	-17 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton

En 2014, les éleveurs allaitants représentent 59 % des détenteurs de bovins en Ariège. Ils détiennent 80 % des vaches et réalisent 80 % des ventes. Le nombre d'éleveurs allaitants diminue de 16 % entre 2006 et 2014. L'effectif de vaches et les ventes d'animaux diminuent respectivement de 13 % et 20 % : une chute des ventes liées à la recapitalisation mais également à une nouvelle détérioration de la productivité en veaux des troupeaux allaitants.

Les élevages laitiers sont en forte baisse sur la période en nombre de détenteurs, en vaches présentes et en ventes réalisées avec une diminution depuis de 2006 de 45 % des élevages et 42 % du cheptel. Le nombre de très petits détenteurs de bovins s'est stabilisé en 2014 à un niveau toujours important (30 % des exploitations).



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

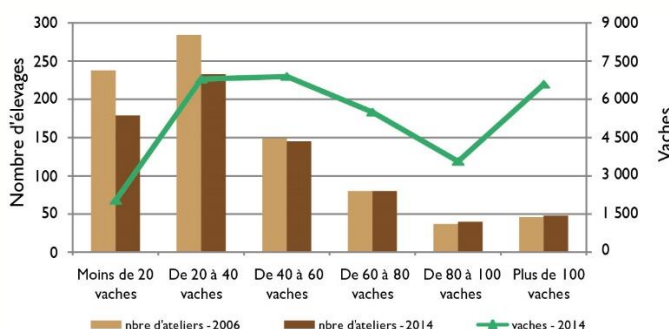
Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseur stricts	401	-31 %	17 419	-22 %	15 230	-25 %
Naisseur repousse	108	66 %	4 943	62 %	3 296	44 %
Naiss.-engr. de VSLM*	14	-56 %	529	-45 %	474	-39 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	46	77 %	1 690	86 %	1 344	65 %
Naiss.-engr. de bovins	105	8 %	5 222	15 %	3 918	3 %
Naisseur et naiss.-engr.	674	-15 %	29 803	-6 %	24 262	-14 %
Repousseurs avec achats	7	0 %	190	-39 %	584	-25 %
Engraisseurs de bovins	44	-24 %	1 383	-12 %	3 326	-32 %
Ensemble des éleveurs BV	725	-16 %	31 376	-7 %	28 172	-17 %

*VSLM : Veau sous la mère

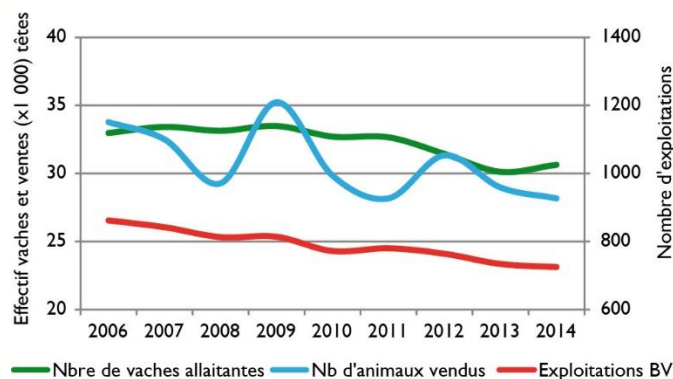
En 8 ans, les ateliers de « naisseurs stricts » ont diminué et ont été partiellement remplacés par les « naisseurs repousse » et les « naisseurs-engraisseurs de gros bovins ». Ces groupes typologiques présentent ainsi de fortes augmentations du nombre de vaches et des ventes.

L'agrandissement des élevages bovins viande, stoppé depuis 2011, repart cette année à la hausse. Le troupeau moyen est de 44 vaches en 2014. Les troupeaux de plus de 60 vaches représentent 25 % des éleveurs bovins viande et possèdent 52 % de l'effectif total de reproductrices.

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV



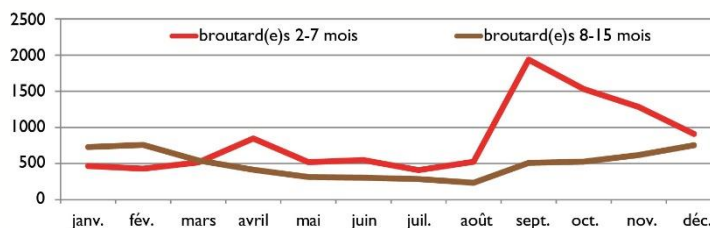
Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)



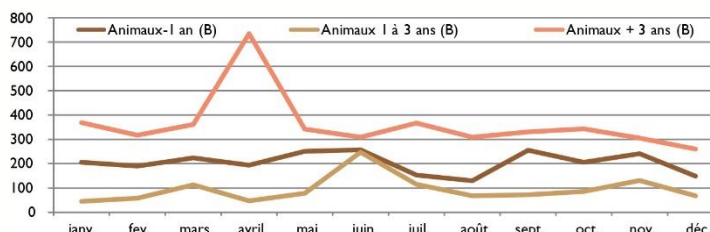
En 2014, les ventes des éleveurs bovins viande ont chuté de 4 % en 1 an et 10 % par rapport à 2012. La répartition des ventes a évolué au profit de plus de finition avec 26 % des ventes en gras en 2014 contre 19 % en 2006.

Les ventes destinées à la boucherie sont dominées par les catégories des gros bovins de plus de 3 ans (14 % des ventes totales). Pour les ventes élevages, les broutards légers de 2 à 8 mois restent dominants (35 % des ventes totales). La répartition mensuelle des sorties de broutards "à la norme ariégeoise" montre un pic de vente en septembre. Les sorties d'animaux finis de plus de 3 ans, principalement des vaches de réforme, présentent un pic annuel en avril.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2014



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	840	3 %	-9 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 550	6 %	5 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	570	2 %	-42 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	560	2 %	56 %
Gros bovins 3-9 ans	2 430	9 %	-13 %
Gros bovins > 9 ans	1 470	5 %	-14 %
Ventes boucheries	7 420	26 %	-10 %
Nourrissons < 2 mois	600	2 %	-22 %
Broutards 2 à 8 mois	9 920	35 %	-4 %
Repoussés 8 à 10 mois	3 950	14 %	-2 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 040	7 %	-36 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 240	4 %	-19 %
Réformes maigres > 36 mois	3 000	11 %	-12 %
Ventes élevage	20 750	74 %	-11 %
Ventes totales	28 170	100 %	-11 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 44

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans l'Aveyron

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- 5 570 exploitations bovines en Aveyron
- 217 200 vaches dont 76 % d'allaitantes
- 250 400 animaux vendus : 52 % à l'élevage ou l'engraissement et 48 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- Détenteur de bovins : -1 %
- Vaches : +1 %
- Ventés : -2 %.

Évolution depuis 2006

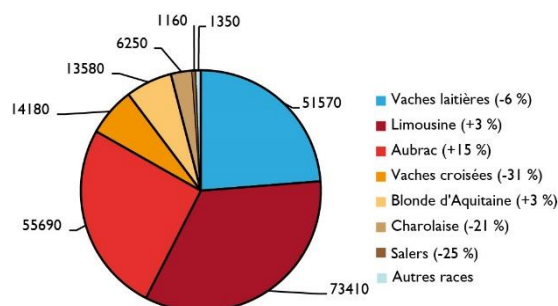
- Baisse de 17 % des détenteurs de bovins soit 1 150 éleveurs en moins
- Quasi-stabilité des vaches (900 reproductrices en moins)
- Baisse de 13 % des ventes (37 700 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

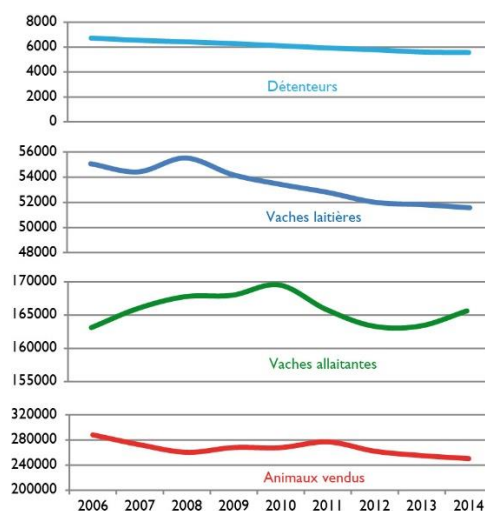
La restructuration des élevages bovins se poursuit, toutefois avec une légère inflexion. Contrairement à la tendance des dernières années, le cheptel bovin se stabilise par un sursaut des vaches allaitantes alors que les laitières diminuent encore. Les ventes d'animaux continuent toujours à la baisse.

Ces évolutions peuvent apparaître contradictoires. Si la baisse du nombre d'élevages laitiers et du cheptel correspondant est permanente depuis 10 ans, plusieurs événements conjoncturels ont impacté plus directement les élevages bovins viande, leur effet sur les ventes est décalé dans le temps. La sécheresse en 2011, puis la contamination par le virus de Schmallenberg en 2012 ont induit une décapitalisation en animaux et un manque de productivité qui s'efface actuellement par la recapitalisation en vaches. La réforme actuelle de la PAC a aussi incité les éleveurs à garder plus de vaches en 2014, en l'absence de règles connues sur la constitution des nouveaux droits. La conversion d'exploitations laitières vers les bovins viande se rajoute aussi à petite échelle.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	755	-20 %	3 222	-19 %	2 515	-35 %
Éleveurs laitiers	910	-28 %	41 625	2 %	34 315	-15 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	254	-40 %	15 567	-25 %	12 959	-34 %
Engraisseurs de veaux	108	-41 %	3 152	-42 %	30 257	-27 %
Éleveurs allaitants	3 543	-9 %	153 628	5 %	170 380	-7 %
Total Aveyron	5 570	-17 %	217 194	0 %	250 426	-13 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

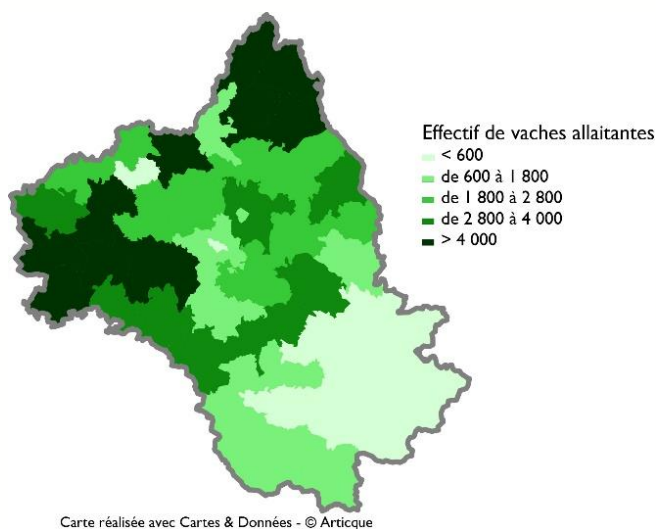
Les élevages allaitants, en troupeau principal ou secondaire au-delà de 10 vaches, représentent 68 % des détenteurs de bovins. Il semble que l'agrandissement des troupeaux spécialisés impacte fortement l'accroissement en taille du cheptel reproducteur et limite la baisse des ventes, encore présente du fait des animaux gardés pour augmenter le troupeau. La répartition géographique illustre les spécificités de production du Ségala et de l'Aubrac.

La spécialisation et l'agrandissement des élevages laitiers se poursuivent. La moyenne est de 46 vaches en moyenne d'élevage spécialisé en 2014.

Les producteurs de veaux de boucherie se stabilisent après une chute considérable de leur effectif dans la dernière décennie.

Remarque : parmi les éleveurs allaitants ou les détenteurs de moins de 10 vaches, certains ont un troupeau secondaire à côté d'un atelier ovin ou caprin dont l'intérêt technique et économique est bien réel par sa complémentarité au sein de l'exploitation.

Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseur stricts	306	-26 %	7 764	-20 %	9 644	-24 %
Naisseur repousse	1 411	-3 %	67 824	11 %	63 704	-1 %
Naiss.-engr. de VSML*	10	-58 %	261	-41 %	280	-42 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	1 236	-13 %	57 224	0 %	52 707	-4 %
Naiss.-engr. de bovins	246	24 %	12 045	43 %	10 984	35 %
Naisseur et naiss.-engr.	3 209	-8 %	145 118	6%	137 319	-2%
Repousseurs avec achats	61	-58 %	2 500	-59 %	10 833	-52 %
Engraisseurs de bovins	273	6 %	6 010	51 %	22 228	14 %
Ensemble des éleveurs BV	3 543	-9 %	153 628	5 %	170 380	-7 %

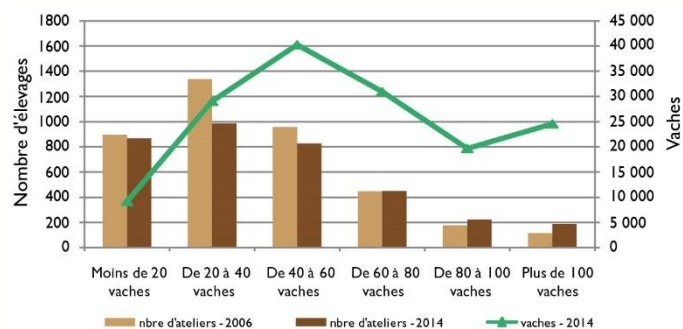
*VSML : Veau sous la mère

Les naisseurs, avec ou sans engraissement, constituent 90 % des élevages dits professionnels. Leur taille s'accroît pour atteindre 45 vaches en moyenne, 6 vaches de plus depuis 2006. La part des élevages de plus de 80 vaches prend de l'importance.

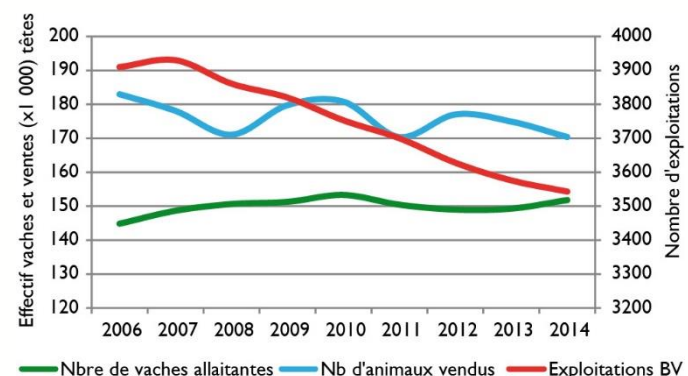
Ainsi par rapport à 2006, ce sont 8 300 vaches en plus, mais 3 400 animaux vendus en moins. 2014 est un nouveau creux de vente. Certes, les événements conjoncturels ont un impact certain, mais la question de la productivité semble se poser plus largement.

Parmi les ventes, la part destinée à la « boucherie » régresse encore (page 4). Les veaux gras de 6 à 12 mois, principalement les animaux de type veaux d'Aveyron et du Ségala mais aussi des brouillards engraisés, constituent la catégorie dominante et perdent encore 2 000 animaux en 1 an. Les vaches de réforme finis (gros bovins de plus de 3 ans) sont moins vendues, corollaire probable des accroissements de cheptel en lien avec la réforme de la PAC dont les règles n'étaient pas encore connues.

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV



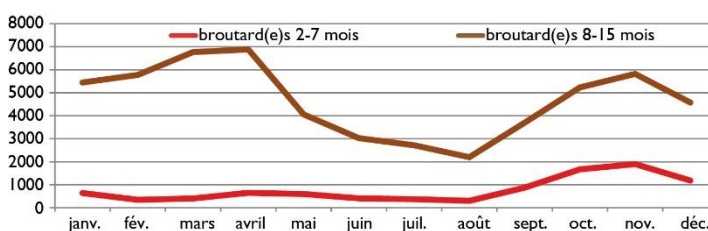
Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)



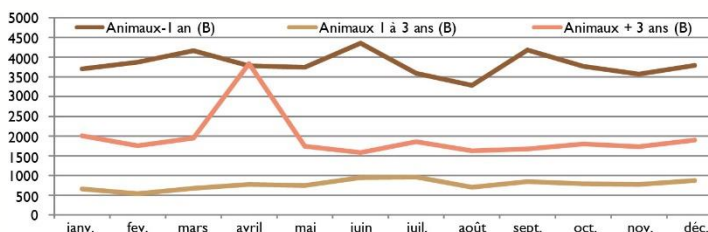
La vente des animaux à l'élevage est aussi à la baisse, plus atténuée sur 1 an. Les repoussés, principale catégorie, expliquent en grosse partie cette régression. De plus, ces animaux sont vendus un peu plus jeunes en 2014 par rapport à 2013 à l'observation des différentes catégories d'âge.

La saisonnalité des ventes est traditionnellement bien marquée : un pic de fin d'hiver pour les repousses, un pic d'automne pour les broutards et un pic pour les vaches de réformes finies, engraisées préférentiellement en hiver. Les ventes de veaux gras sont plus régulières, au plus bas toutefois en fin d'été.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2014



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	950	1 %	-2 %
Veaux gras 6 à 12 mois	44 310	26 %	-5 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	6 520	4 %	8 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	2 770	2 %	0 %
Gros bovins 3-9 ans	11 100	7 %	-9 %
Gros bovins > 9 ans	9 660	6 %	-10 %
Ventes boucheries	75 310	44 %	-5 %
Nourrissons < 2 mois	1 860	1 %	-22 %
Broutards 2 à 8 mois	9 340	5 %	-3 %
Repoussés 8 à 10 mois	18 360	11 %	4 %
Repoussés 10 à 15 mois	37 840	22 %	-8 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	16 700	10 %	-6 %
Réformes maigres > 36 mois	10 970	6 %	-1 %
Ventes élevage	95 070	56 %	-5 %
Ventes totales	170 380	100 %	-5 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Claudine MURAT – Chambre d'agriculture de l'Aveyron, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 en Haute-Garonne

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- **1 670 exploitations bovines** en Haute-Garonne
- **51 600 vaches** dont **77 %** d'allaitantes
- **48 400 animaux** vendus : 62 % à l'élevage ou l'engraissement et 38 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- **Détenteur de bovins : -4 %**
- **Vaches : stabilité**
- **Ventes : -7 %.**

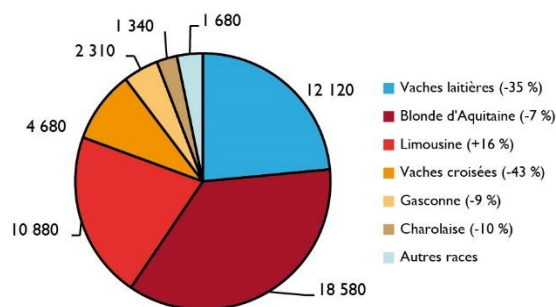
Évolution depuis 2006

- **Baisse de 30 % des détenteurs de bovins** soit 720 éleveurs en moins
- **Baisse de 17 % des vaches** (10 300 reproductrices en moins)
- **Baisse de 24 % des ventes** (15 000 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

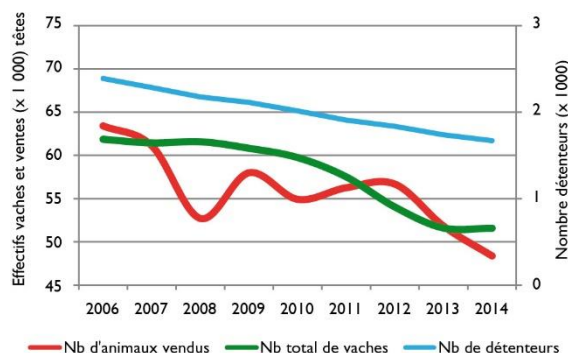
Les vaches laitières représentent 23,5 % du cheptel départemental, (-35 % depuis 2006). Les vaches de race Blonde d'Aquitaine dominent avec 36 % des effectifs du cheptel départemental mais depuis 2012, la race perd de ses effectifs (-7 %). La seule race qui se renforce sur le département est la race Limousine qui représente 21 % des effectifs, en hausse de 16 % sur la période 2006-2014. La plus forte baisse concerne les vaches croisées qui ont perdu 43 % de leur effectif en 8 ans.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Après une année 2013 marquée par un ralentissement de la baisse du cheptel allaitant, qui était amorcée depuis 2011, l'année 2014 se caractérise par une stabilité des effectifs de vaches allaitantes. Il est possible que les éleveurs, en attente de connaître la définition de leur nouvelle référence pour l'aide à la vache allaitante, aient volontairement limité leurs réformes. La baisse des effectifs de vaches laitières s'est fortement ralentie en 2014 par rapport aux années précédentes, à un rythme de 1,8 %. Un prix du lait plus favorable en 2014 peut expliquer cette moindre baisse.

Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



Au final, le nombre de vaches totales est stable par rapport à 2013, en baisse de 17 % depuis 2006.

Le nombre de détenteurs accuse une baisse de 30 % depuis 2006, soit environ 720 troupeaux en moins.

COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	495	-32 %	2 123	-20 %	1 313	-39 %
Éleveurs laitiers	188	-48 %	9 880	-37 %	7 430	-44 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	77	-28 %	2 636	-22 %	2 290	-23 %
Engraisseurs de veaux	20	-57 %	-	-	3 372	-41 %
Éleveurs allaitants	891	-22 %	36 807	-8 %	33 962	-13 %
Total Haute-Garonne	1 671	-30 %	51 580	-17 %	48 367	-24 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

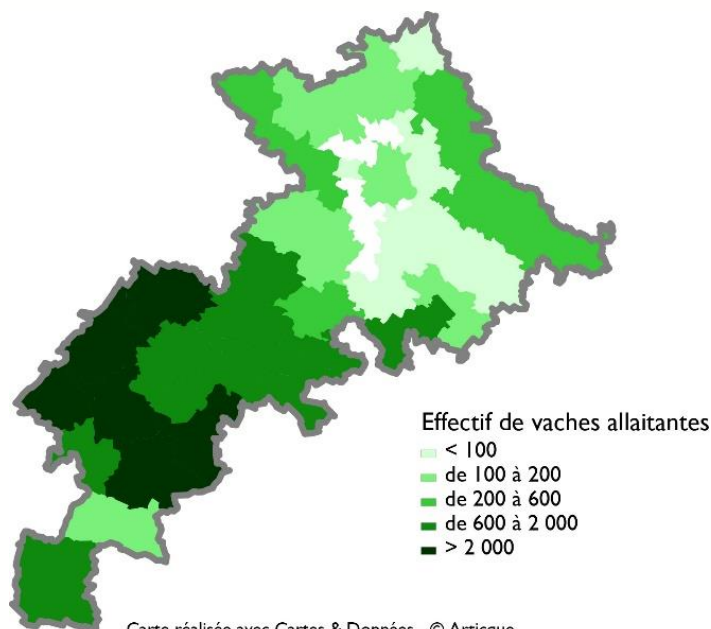
En 2014, les éleveurs allaitants représentent 53 % des détenteurs de bovins en Haute-Garonne. Ils détiennent 71 % des vaches et réalisent 70 % des ventes. En 8 ans, 22 % de ces élevages allaitants ont disparu, une baisse importante mais bien inférieure à celles des autres types d'élevages bovins. L'effectif de vaches allaitantes et les ventes issues des élevages allaitants sont en baisse respectivement de 8 et de 13 %.

Le nombre d'élevages laitiers a été divisé par deux sur la période 2006-2014, et plus d'un tiers des vaches laitières ont disparu.

Les effectifs d'engraisers de veaux en "batterie" ont subi la baisse la plus importante. En 2014, ils ne représentent plus qu'1 % des ateliers mais contribuent pour 7 % des ventes.

À noter enfin la présence toujours importante (près de 500 ateliers) de très petits détenteurs de bovins dans le département.

Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseurs stricts	452	-32 %	18 455	-24 %	15467	-24 %
Naisseurs repousse	114	97 %	5 268	112 %	3 361	116 %
Naiss.-engr. de VSLM*	107	-38 %	4 199	-20 %	3 332	-18 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	32	33 %	1 374	125 %	1 030	114 %
Naiss.-engr. de bovins	117	3 %	6 081	37 %	5 039	42 %
Naisseurs et naiss.-engr.	822	-20 %	35 377	-5 %	28229	-6 %
Repousseurs avec achats	5	-69 %	84	-85 %	2 296	-8 %
Engraisseurs de bovins	64	-37 %	1 346	-35 %	3 437	-49 %
Ensemble des éleveurs BV	891	-22 %	36 807	-8 %	33 962	-13 %

*VSLM : Veau sous la mère

Près de 2/3 des éleveurs bovins viande professionnels de Haute-Garonne sont en système naisseurs. Depuis plusieurs années, les systèmes "naisseurs repousse", producteurs de broutards alourdis se renforcent au détriment des systèmes traditionnels "naisseurs stricts" qui produisent des broutards légers. Dans les systèmes avec engraissement, on retrouve des ateliers spécialisés "naisseurs-engraisseurs de veaux sous la mère", dont la baisse se renforce en 2014 (-38 % depuis 2006), et des "naisseurs engraisseurs de bovins" en légère progression (+3 %).

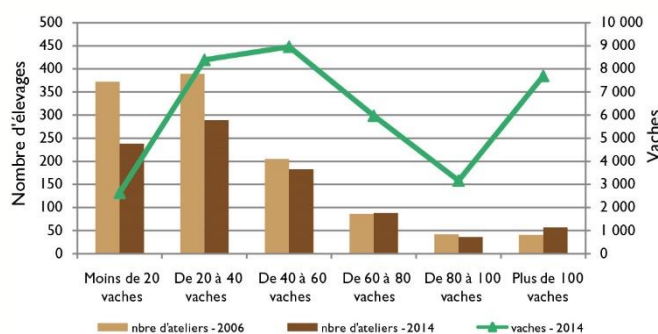
Les systèmes "repousseurs" ou "engraisseurs" pèsent pour 8 % des élevages et fournissent 17 % des mises en marché. Ils se maintiennent depuis 2011, après une période 2006-2010 de forte diminution d'effectifs.

L'agrandissement des élevages bovins viande progresse en 2014 et passe de 41 à 43 vaches en moyenne. Les troupeaux de plus de 40 vaches représentent 44 % des éleveurs bovins viande, et possèdent 73 % des vaches.

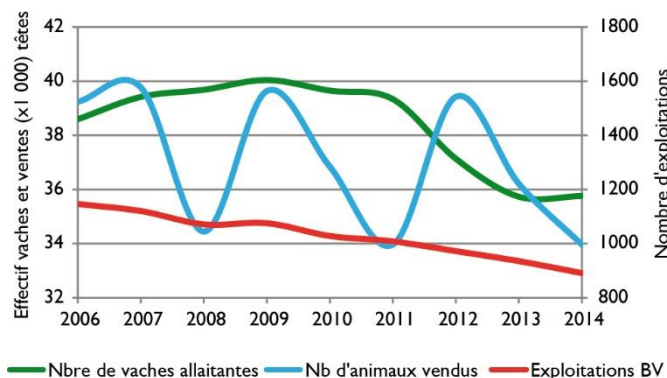
Les ventes de 2014 accusent une forte baisse de près de 14 % depuis 2012 : une perte importante liée à un épisode de décapitalisation/recapitalisation mais aussi due à la dégradation des résultats de reproduction des 2 campagnes. Un nombre important de veaux a manqué à l'appel.

L'année 2014 est marquée par une diminution de la finition des animaux, avec seulement 31 % des animaux vendus à destination de la boucherie (sortie "B"). La baisse des ventes concerne toutes les catégories d'animaux mais les mises en marché d'animaux maigres ont baissé de 12 % alors que celles des animaux finis de 7 % par rapport à la période 2006-2013.

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV

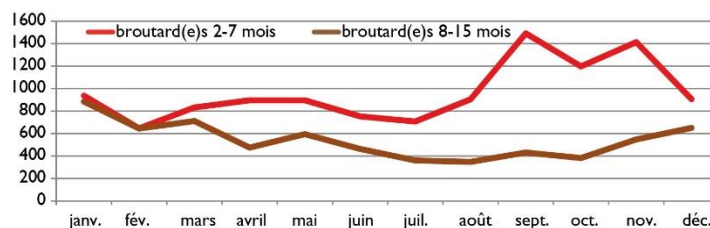


Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)



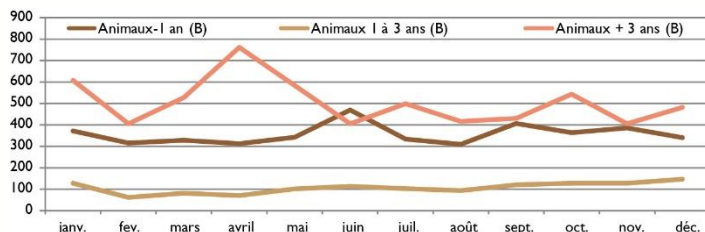
Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2014

Les ventes destinées à la boucherie sont dominées par les catégories des gros bovins de plus de 3 ans, avec 15 % des ventes totales. Les catégories des veaux gras de moins de 6 mois et de 6 à 12 mois représentent 12 % des ventes. Pour les ventes "élevages", les broutards légers de 2 à 8 mois restent dominants, suivies des sorties de broutards alourdis entre 8 et 10 mois.



Plus de 50 % des ventes de broutards légers ont lieu d'août à décembre alors que les sorties de broutards de plus de 8 mois, malgré un pic en décembre et janvier, restent étalées sur l'année. On observe un pic de sorties au printemps pour les vaches de réforme. Pour les autres catégories d'animaux finis, les sorties sont régulières sur l'année.

Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	2 750	8 %	-14 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 460	4 %	8 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	690	2 %	9 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	590	2 %	11 %
Gros bovins 3-9 ans	3 120	9 %	-10 %
Gros bovins > 9 ans	2 000	6 %	-10 %
Ventes boucheries	10 610	31 %	-7 %
Nourrissons < 2 mois	670	2 %	-35 %
Broutards 2 à 8 mois	11 580	34 %	-10 %
Repoussés 8 à 10 mois	4 180	12 %	-3 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 320	7 %	-24 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 490	4 %	-10 %
Réformes maigres > 36 mois	3 120	9 %	-16 %
Ventes élevage	23 360	69 %	-12 %
Ventes totales	33 970	100 %	-11 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Aurélie BLACHON – Chambre d'agriculture de la Haute-Garonne, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans le Gers

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- **1 900 exploitations** bovines dans le Gers
- **49 500 vaches** dont **85 %** d'allaitantes
- **59 360 animaux** vendus : 51 % à l'élevage ou l'engraissement et 49 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- **Détenteur de bovins : -3 %**
- **Vaches : -2 %**
- **Ventes : -9 %**

Évolution depuis 2006

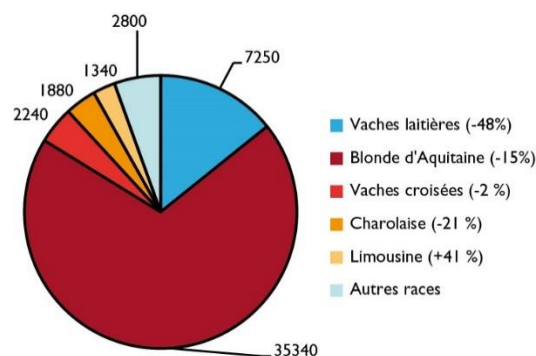
- **Baisse de 30 % des détenteurs de bovins** soit 820 éleveurs en moins
- **Baisse de 20 % des vaches** (12 650 reproductrices en moins)
- **Baisse de 31 % des ventes** (26 100 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

Depuis 2006, le cheptel gersois a perdu 20 % de ses vaches, avec notamment la diminution de près de la moitié du cheptel laitier.

Malgré une baisse de 15 % de ses effectifs depuis 2006, la race Blonde d'Aquitaine domine fortement le cheptel gersois : c'est 70 % de l'ensemble des vaches et 85 % des vaches allaitantes du département. La race Limousine, encore peu représentée (3 % des vaches), connaît une évolution constante et a presque doublé ses effectifs en 8 ans. Le nombre de vaches laitières, en baisse de 48 % en 8 ans, ne représente plus que 15 % du cheptel reproducteur.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)

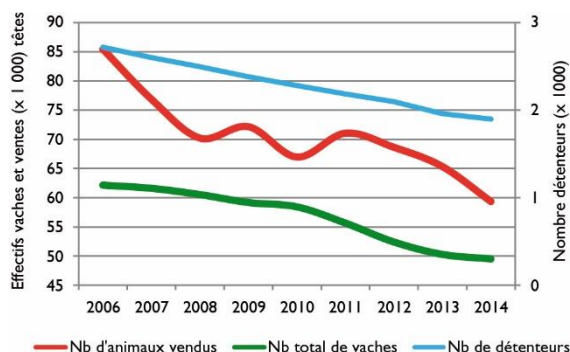


Depuis 2006, l'ensemble des détenteurs de bovins connaît une diminution constante de l'ordre de 4 % par an, soit une perte annuelle moyenne de 100 troupeaux sur cette période de 8 ans.

Entre 2013 et 2014, le Gers a perdu 2 % de ses vaches, une baisse nettement moins prononcée que celle des 3 années antérieures marquées par des épisodes de sécheresse, d'épizooties et de conjoncture économique plus favorable aux cultures qu'à l'élevage... 2014 semble amorcer un changement de dynamique des élevages allaitants et une reprise de l'agrandissement des cheptels qui au final stabilise presque le nombre de vaches allaitantes.

Entre autre conséquence de la recapitalisation, les effectifs de vente s'effondrent en 2014.

Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	565	-26 %	2 276	-29 %	1 539	-35 %
Éleveurs laitiers	107	-63 %	4 780	-57 %	3 895	-60 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	60	-13 %	2 174	-6 %	1 955	0 %
Engraisseurs de veaux	60	-44 %	-	-	15 354	-49 %
Éleveurs allaitants	1 107	-26 %	40 045	-12 %	36 613	-11 %
Total Gers	1 899	-30 %	49 508	-20 %	59 356	-31 %

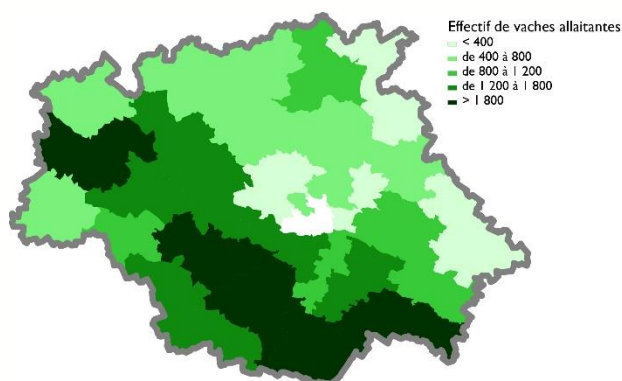
*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

58 % des détenteurs de bovins sont des éleveurs allaitants, en baisse de 26 % par rapport à 2006, pour un effectif qui se maintient mieux que dans les autres types d'élevage. Les élevages allaitants détiennent 81 % des vaches du département et réalisent 62 % des ventes.

Les ateliers d'engraissement de veaux, peu nombreux sur le plan démographique (60 engraisseurs de veaux) sont les 2^{èmes} apporteurs de la filière viande départementale, avec 26 % des effectifs mis en marché. Ils ont toutefois été diminués de moitié en 8 ans. L'élevage laitier est en forte récession : le département a perdu en 8 ans plus de la moitié de ses troupeaux et la part des ventes bovines issues du cheptel laitier représente moins de 10 % de la totalité.

Le nombre de petits producteurs de moins de 10 vaches s'est maintenu à son effectif 2013 : ils représentent 30 % des détenteurs de bovins et détiennent 5 % des reproductrices, un effectif qui s'est également maintenu.

Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseurs stricts	645	-39 %	22 521	-32 %	18 415	-28 %
Naisseurs repousse	103	36 %	3 716	32 %	2 234	15 %
Naiss.-engr. de VSML*	99	-18 %	3 531	4 %	2 961	6 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	49	444 %	2 255	889 %	1 643	1 074 %
Naiss.-engr. de bovins	138	21 %	6 158	59 %	4 664	47 %
Naisseurs et naiss.-engr.	1 034	-25 %	38 181	-12%	29 917	-11 %
Repousseurs avec achats	9	-44 %	124	-55 %	1 975	-17 %
Engraisseurs de bovins	64	-33 %	1 740	19 %	4 721	-5 %
Ensemble des éleveurs BV	1 107	-26 %	40 045	-12 %	36 613	-11 %

*VSML : Veau sous la mère

En 2014, on dénombre 60 éleveurs bovins viande professionnels de moins qu'en 2013.

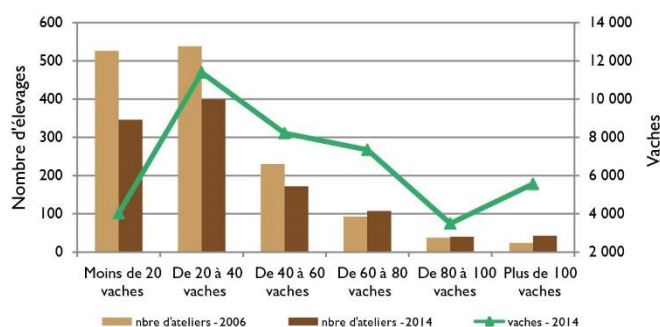
Les systèmes naisseurs sont majoritaires (72 % des élevages) mais le naissage strict des producteurs de brouards légers a diminué ces dernières années au profit de la repousse, de l'alourdissement ou de la finition des bovins (mâles ou femelles).

L'agrandissement des élevages bovins viande a été continu sur la période 2006 à 2010, puis stoppé en 2011 autour de 34 vaches en moyenne. Il a repris en 2014 pour s'établir à 37 vaches. Les troupeaux de plus de 60 vaches sont de plus en plus nombreux : ils représentent 18 % des éleveurs bovins allaitants et possèdent 43 % de l'effectif total de vaches allaitantes.

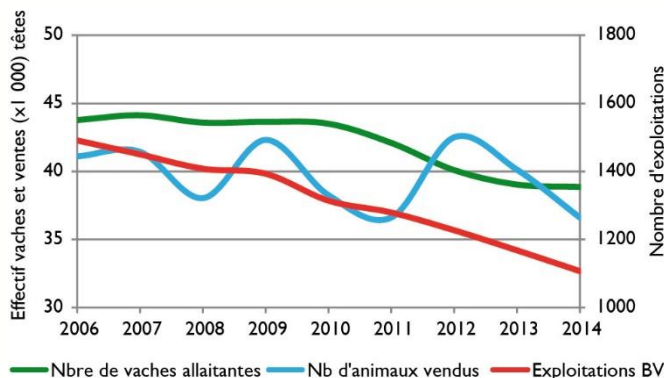
Entre 2013 et 2014, la baisse des ventes concerne toutes les catégories commerciales mais c'est surtout les ventes de gros bovins de boucherie (femelles de réforme) qui accusent la baisse la plus importante : 20 % de moins !

Les ventes d'animaux maigres représentent 70 % des mises en marché. Le brouard léger est la catégorie commerciale dominante (36 % des ventes).

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV



Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)

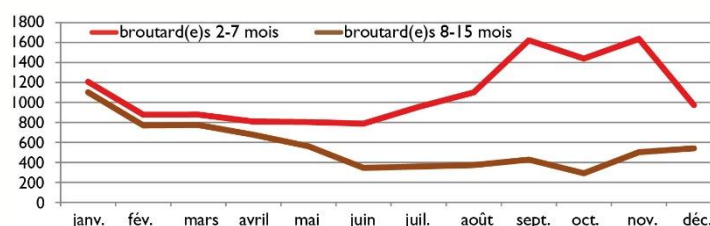


Quant aux ventes boucherie, elles sont représentées pour moitié par les gros bovins, l'autre moitié étant dominée par le veau. Le veau gras de plus de 6 mois, porté par une filière commerciale locale (lou bethet - veau du Gers) est la seule catégorie commerciale qui a maintenu en 2014 les mêmes effectifs de production, autour de 1900 têtes.

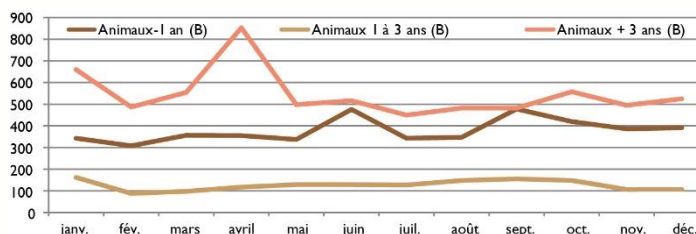
Concernant la répartition mensuelle des sorties de broutards, on constate une répartition normale avec un pic de sortie des broutards légers en fin d'été.

Les sorties des vaches de réforme finies sont étalées sur l'année, avec un pic des ventes sur le mois d'avril avant la sortie au pâturage.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2014



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	2 560	7 %	-13 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 880	5 %	36 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	1 130	3 %	11 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	390	1 %	5 %
Gros bovins 3-9 ans	2 770	8 %	-6 %
Gros bovins > 9 ans	2 420	7 %	-9 %
Ventes boucheries	11 150	30 %	-2 %
Nourrissons < 2 mois	740	2 %	-31 %
Broutards 2 à 8 mois	13 090	36 %	-14 %
Repoussés 8 à 10 mois	4 130	11 %	-3 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 590	7 %	-10 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 420	4 %	-18 %
Réformes maigres > 36 mois	3 500	10 %	-19 %
Ventes élevage	25 470	70 %	-13 %
Ventes totales	36 620	100 %	-10 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Claude BAUP – Chambre d'agriculture du Gers, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans le Lot

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- 1 760 exploitations bovines dans le Lot
- 57 700 vaches dont 71 % d'allaitantes
- 97 200 animaux vendus : 42 % à l'élevage ou l'engraissement et 58 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- Détenteur de bovins : -1 %
- Vaches : stabilité
- Ventes : -4 %.

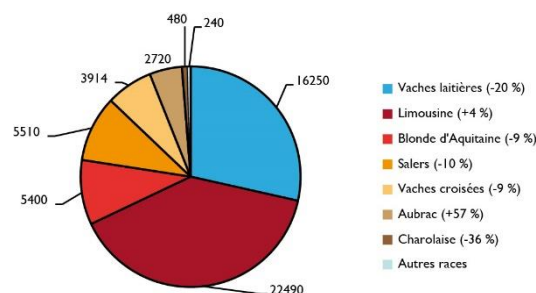
Évolution depuis 2006

- Baisse de 23 % des détenteurs de bovins soit 530 éleveurs en moins
- Baisse de 7 % des vaches (4 000 reproductrices en moins)
- Baisse de 21 % des ventes (26 500 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

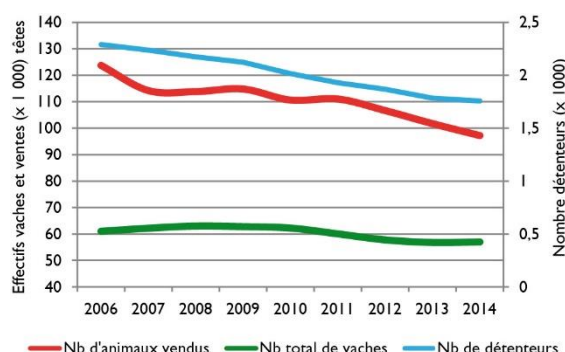
Les vaches laitières représentent 29 % du cheptel départemental, en baisse de 20 % par rapport à 2006. En bovin allaitant, la race Limousine domine avec 39 % des effectifs et son nombre de reproductrices est en progression (+4 % en 8 ans). Les Blondes d'Aquitaine et les Salers représentent respectivement 10 % des vaches. L'Aubrac (5 % des vaches) est en développement et son effectif a plus que doublé depuis 2006.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Entre 2006 et 2014, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande est en diminution de 23 %. En 2011, les conditions climatiques de sécheresse ont stoppé la progression du cheptel allaitant qui permettait de maintenir la population globale de vaches (laitières + allaitantes) du département. En régression durant 2 campagnes, les effectifs se sont stabilisés depuis 2 ans.

Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



Comme sur l'ensemble de la région, les ventes bovines départementales 2014 ont diminué de 4 % par rapport à l'année précédente malgré un troupeau reproducteur stable. En cause : la recapitalisation amorcée et les ateliers d'engraissement de veaux qui ont perdu de leur effectif.

COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	374	-27 %	1 446	-34 %	1 098	-44 %
Éleveurs laitiers	244	-43 %	10 894	-25 %	8 916	-28 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	132	-7 %	7 386	11 %	5 932	3 %
Engraisseurs de veaux	130	-27 %	-	-	42 223	-24 %
Éleveurs allaitants	877	-15 %	34 105	0 %	39 044	-19 %
Total Lot	1 757	-23 %	57 008	-7 %	97 213	-21 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

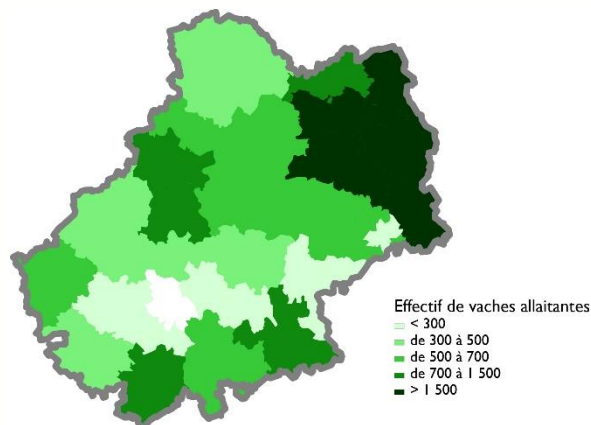
Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton

En 2014, les éleveurs allaitants représentent 50 % des détenteurs de bovins du Lot. Ils détiennent 60 % des vaches et réalisent 40 % des ventes.

Les élevages laitiers subissent de plein fouet la restructuration de la filière laitière, avec amplification des cessations en 2014 : en 8 ans, le département a perdu 43 % de ses troupeaux laitiers.

Les petits détenteurs représentent encore 21 % des détenteurs et leur effectif s'est maintenu sur l'année, même si la régression est importante depuis 8 ans (-27 %) : s'ils pèsent sur le plan démographique, ils ne participent qu'à hauteur de 1 % à la dynamique de ventes bovines départementales. À l'opposé, les engraisseurs de veaux de boucherie qui représentent 7 % des détenteurs de bovins ont produit 43 % des mises en marché du département : la diminution de ces ateliers a donc un impact important sur les volumes de ventes.

Les élevages mixtes sont en baisse d'effectif mais l'évolution positive des effectifs de vaches reflète un agrandissement important de ces troupeaux.



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseur stricts	211	-26 %	6 737	-18 %	6 238	-29 %
Naisseur repousse	334	22 %	16 055	43 %	13 571	33 %
Naiss.-engr. de VSLM*	122	-32 %	4 540	-14 %	3 923	-26 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	44	-17 %	2 107	-9 %	1 921	-9 %
Naiss.-engr. de bovins	56	-19 %	2 221	-4 %	1 950	-5 %
Naisseur et naiss.-engr.	767	-11 %	31 660	8%	27 603	-3 %
Repousseurs avec achats	32	-40 %	1 242	-49 %	8 150	-30 %
Engraisseurs de bovins	78	-30 %	1 203	-47 %	3 291	-58 %
Ensemble des éleveurs BV	877	-15 %	34 105	0 %	39 044	-19 %

*VSLM : Veau sous la mère

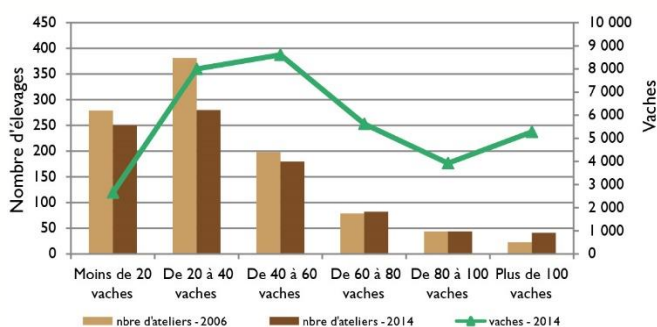
Près de 2/3 des élevages bovins viande du Lot sont en systèmes naisseurs (avec ou sans repousse) : depuis 2006, la repousse se développe au détriment des systèmes naisseurs traditionnels. La majorité des systèmes naisseurs pratiquent la repousse. Ces derniers tiennent des troupeaux de taille sensiblement plus importante (48 vaches en moyenne contre 32 chez les naisseurs stricts).

Chez les naisseurs-engraisseurs, c'est la production de veaux qui domine : veaux sous la mère mais également veaux lourds avec une baisse du nombre de reproductrices moins marquée que le nombre de ces élevages, indiquant là aussi une restructuration importante de cette filière et un phénomène d'agrandissement des troupeaux conséquent.

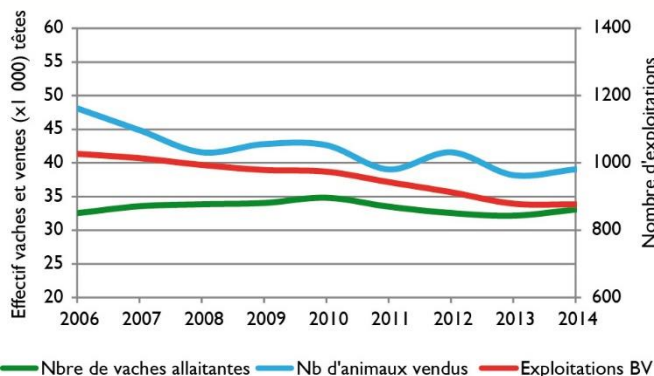
Enfin, une centaine d'ateliers d'engraissement sont présents sur le département pour une activité de repousse ou d'engraissement : ils produisent encore le quart des effectifs de vente des éleveurs bovins viande, bien que plus d'un tiers de ces ateliers ait disparu en 8 ans, entraînant une baisse des effectifs commercialisés proportionnelle.

La taille moyenne du troupeau allaitant lotois est de 41 vaches et ce sont les élevages de plus de 60 vaches qui se développent : ils représentent 23 % des structures et détiennent 47 % des vaches...

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV



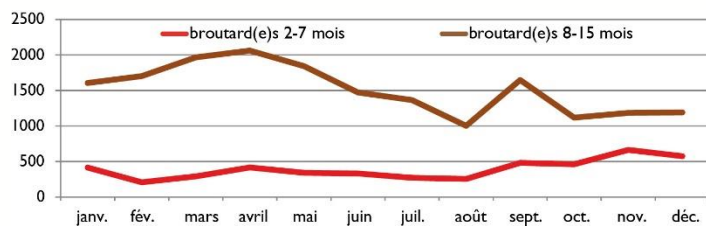
Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)



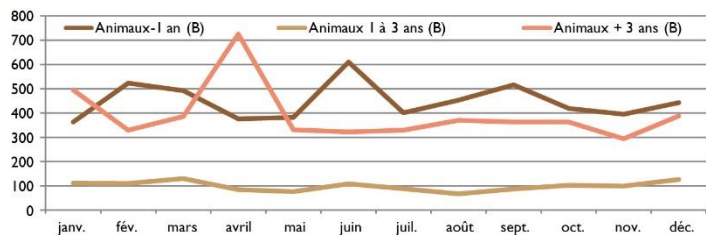
Le taux de finition (ventes boucherie/ventes élevage) a baissé de 30 % en 2013 à 27 % en 2014. Les ventes boucherie sont dominées par 2 catégories commerciales principales : le veau et le gros bovin femelle.

Avec 46 % des effectifs commercialisés, ce sont les animaux maigres repoussés (8 à 15 mois) qui représentent la production dominante des éleveurs bovin viande du Lot : les ventes sont étalées sur l'année, tant pour la repousse que les broutards légers. On note en avril un pic important des sorties gros bovins de boucherie.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2014



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	3 250	8 %	-20 %
Veaux gras 6 à 12 mois	2 040	5 %	-19 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	780	2 %	-25 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	410	1 %	-24 %
Gros bovins 3-9 ans	2 240	6 %	-20 %
Gros bovins > 9 ans	1 850	5 %	-25 %
Ventes boucheries	10 570	27 %	-21 %
Nourrissons < 2 mois	1 360	3 %	-19 %
Broutards 2 à 8 mois	4 720	12 %	-5 %
Repoussés 8 à 10 mois	6 800	17 %	1 %
Repoussés 10 à 15 mois	11 360	29 %	1 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	2 430	6 %	-7 %
Réformes maigres > 36 mois	1 800	5 %	-22 %
Ventes élevage	28 470	73 %	-4 %
Ventes totales	39 040	100 %	-9 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Jacques EVARD – Chambre d'agriculture du Lot, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans le Tarn

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- 1 990 exploitations bovines dans le Tarn
- 76 900 vaches dont 75 % d'allaitantes
- 71 600 animaux vendus : 36 % à l'élevage ou l'engraissement et 64 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- Détenteur de bovins : -2 %
- Vaches : stabilité
- Ventes : -4 %.

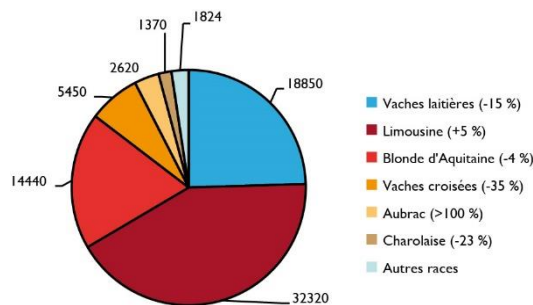
Évolution depuis 2006

- Baisse de 24 % des détenteurs de bovins soit 620 éleveurs en moins
- Baisse de 4 % des vaches (3 520 reproductrices en moins)
- Baisse de 13 % des ventes (10 500 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

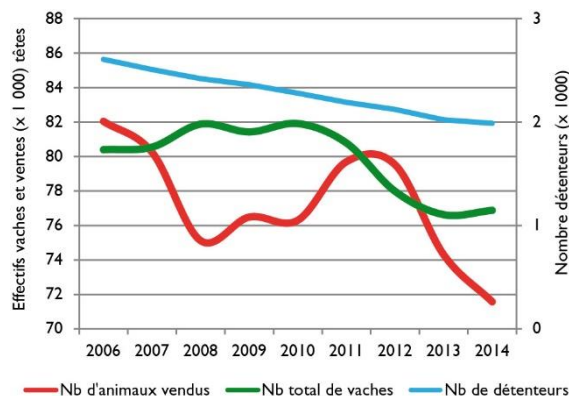
Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)

Les vaches laitières représentent 25 % du cheptel départemental, en baisse de 15 % par rapport à 2006. Le cheptel allaitant est dominé par la race Limousine avec 56 % des effectifs (+5 %). Les vaches Aubrac représentent 2 620 animaux, en très forte hausse. Les vaches croisées avec 5 450 animaux chutent de 35 %.



Entre 2006 et 2014, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande est en diminution de 24 %. En 2011, les conditions climatiques de sécheresse ont stoppé la progression du cheptel allaitant. En 2014, le Tarn détient 58 050 vaches allaitantes, ainsi le cheptel est revenu à son niveau de 2006. La baisse observée sur les 3 dernières années semble stoppée. Le cheptel laitier continue son érosion avec sur la période 2006-2014, une baisse des effectifs de vaches de 16 % et des éleveurs laitiers de 38 %.

Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	335	-32 %	1 266	-25 %	1 008	-39 %
Éleveurs laitiers	327	-38 %	15 748	-16 %	13 006	-28 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	81	-23 %	4 749	1 %	3 832	-11 %
Engraisseurs de veaux	7	-71 %	-	-	1 462	-44 %
Éleveurs allaitants	1 237	-15 %	55 038	0 %	52 268	-6 %
Total Tarn	1 987	-24 %	76 878	-4 %	71 576	-13 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

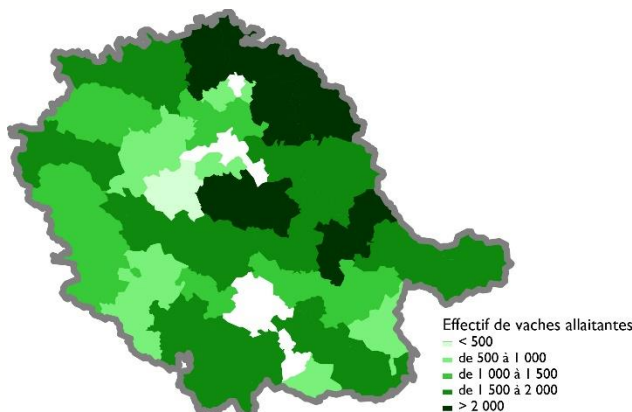
Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton

En 2014, les éleveurs allaitants représentent 62 % des détenteurs de bovins dans le Tarn. Ils détiennent 72 % des vaches et réalisent 73 % des ventes. Le nombre d'éleveurs allaitants diminue de 15 % entre 2006 et 2014, alors que l'effectif de vaches est stable et que le volume des ventes baisse de 6 %.

Les élevages laitiers sont en baisse sur la même période, en nombre de détenteurs, en vaches présentes et en ventes réalisées. Les élevages mixtes (lait/viande) ont un nombre de vaches stable sur la période (+1 %). À noter, la présence non négligeable de très petits détenteurs de bovins dans le département (17 % des détenteurs), mais leur nombre a diminué sensiblement depuis 2006 (-32 %).

Les petits élevages allaitants (moins de 10 vaches) se situent dans les régions agricoles où prédominent d'autres productions comme les grandes cultures dans le Lauragais, l'Albigeois-Castrais et les Coteaux Molassiques, la vigne dans le Gaillacois, les ovins viande dans les Causses du Quercy, et les ovins lait sur les cantons des Monts de Lacaune.

On assiste de plus en plus à une spécialisation des zones de production. L'élevage allaitant se concentre dans les zones de piémont (Ségala, Monts de Lacaune).



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseurs stricts	158	-30 %	5 622	-28 %	5 562	-31 %
Naisseurs repousse	120	14 %	5 817	33 %	4 180	18 %
Naiss.-engr. de VSLM*	65	-35 %	2 103	-21 %	1 726	-28 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	635	-17 %	31 468	0 %	27 329	-3 %
Naiss.-engr. de bovins	172	12 %	7 581	20 %	6 027	7 %
Naisseurs et naiss.-engr.	1 150	-15 %	52 591	0%	44 824	-6 %
Repousseurs avec achats	8	0 %	170	24 %	337	-65 %
Engraisseurs de bovins	79	-19 %	2 277	16 %	7 107	7 %
Ensemble des éleveurs BV	1 237	-15 %	55 038	0 %	52 268	-6 %

*VSLM : Veau sous la mère

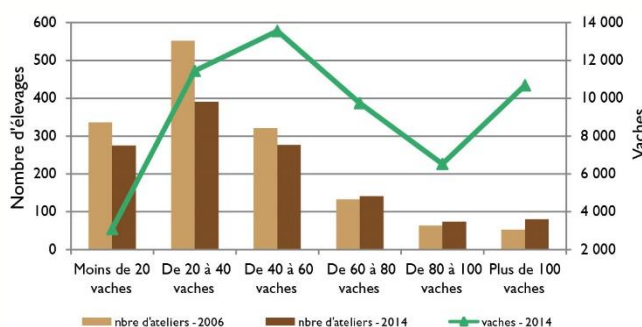
Entre 2006 et 2014, le nombre d'exploitations des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV a diminué de 15 %. Dans le même temps, le nombre de vaches allaitantes détenues par ces exploitations est stable. Les ateliers naisseurs-engraisseurs de veaux lourds sont majoritaires dans le département. Le nombre de producteurs de veaux lourds baisse mais le nombre de vaches se maintient dans ces ateliers. Le nombre d'ateliers naisseurs-engraisseurs de gros bovins est en augmentation, contrairement au nombre de producteurs de veaux sous la mère en forte baisse.

Les élevages bovins viande possèdent en moyenne près de 44 vaches. Les troupeaux de plus de 40 vaches représentent 46 % des éleveurs et possèdent 75 % de l'effectif total des vaches allaitantes.

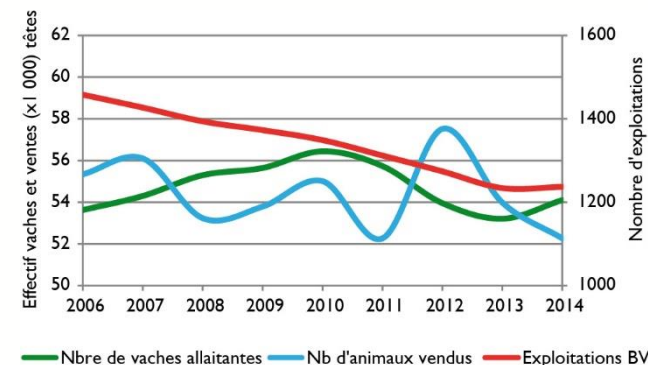
En 2014, les ventes totales des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV ont baissé légèrement par rapport à 2006 (-6 %). La répartition des ventes boucherie / élevage est toujours en faveur de la finition en 2014 avec 72 % des ventes.

Les ventes destinées à la boucherie sont dominées par la catégorie des veaux gras entre 6 et 12 mois de type d'Aveyron et du Ségala (44 % des ventes totales). Les catégories de gros bovins de plus de 3 ans représentent 19 % des ventes. Pour les ventes "élevages", les broutards légers de moins de 8 mois restent dominants.

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV

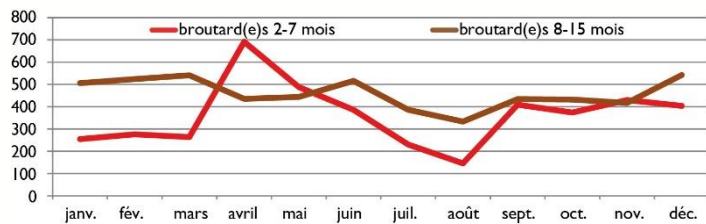


Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)



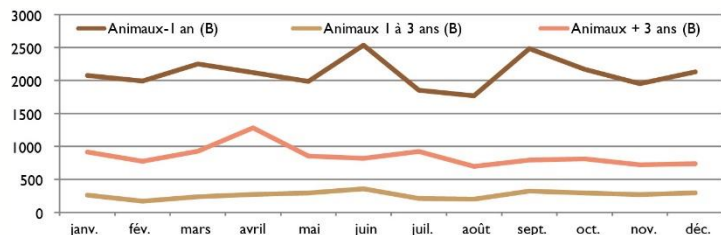
La catégorie broutards repoussés progresse avec +13% par rapport à 2006. La répartition mensuelle des sorties de broutards repoussés 8-15 mois est régulière toute l'année. Les sorties de broutards légers de moins de 7 mois présentent un pic en avril et un creux en août.

Ventes mensuelles de broulard(e)s en 2014



Les sorties boucherie des animaux de moins d'un an sont étalées toute l'année. Les mois creux sont la période novembre à février et le mois d'août.

Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Les vaches de plus de 3 ans destinées à la boucherie présentent un pic annuel de sortie en avril (vaches de réforme).

Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	1 980	4 %	-14 %
Veaux gras 6 à 12 mois	22 940	44 %	-5 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	2 560	5 %	-3 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	620	1 %	-24 %
Gros bovins 3-9 ans	5 520	11 %	-7 %
Gros bovins > 9 ans	3 990	8 %	-6 %
Ventes boucheries	37 610	72 %	-6 %
Nourrissons < 2 mois	790	2 %	-20 %
Broutards 2 à 8 mois	4 350	8 %	-5 %
Repoussés 8 à 10 mois	3 040	6 %	13 %
Repoussés 10 à 15 mois	2 470	5 %	-8 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 580	3 %	-7 %
Réformes maigres > 36 mois	2 420	5 %	-9 %
Ventes élevage	14 650	28 %	-4 %
Ventes totales	52 260	100 %	-6 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idеле.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Bernard MIS – Chambre d'agriculture du Tarn, François ORFEO – Maison de l'Élevage du Tarn, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans les Hautes-Pyrénées

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- **2 215 exploitations bovines** dans les Hautes-Pyrénées
- **56 500 vaches** dont **83 % d'allaitantes**
- **52 100 animaux** vendus : 54 % à l'élevage ou l'engraissement et 46 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- **Détenteur de bovins : -2 %**
- **Vaches : -1 %**
- **Ventes : -1 %**

Évolution depuis 2006

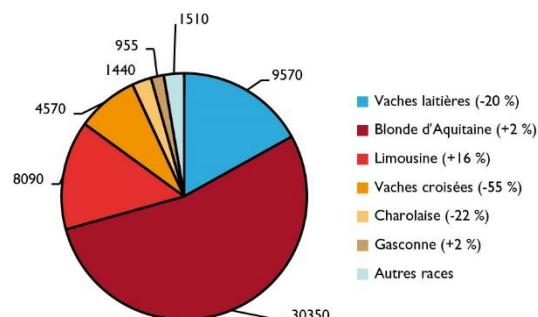
- **Baisse de 24 % des détenteurs de bovins** soit 685 éleveurs en moins
- **Baisse de 10 % des vaches** (6 200 reproductrices en moins)
- **Baisse de 15 % des ventes** (8 900 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

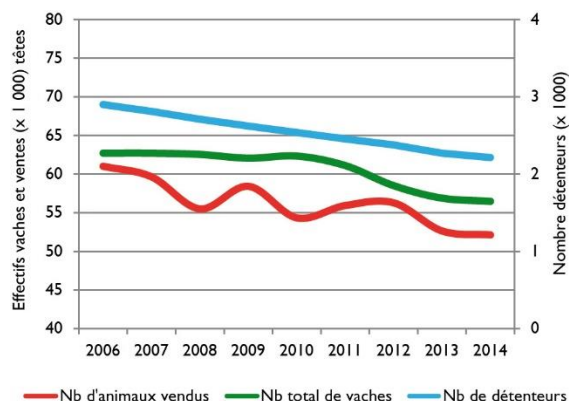
Le troupeau bovin des Hautes-Pyrénées poursuit sa métamorphose avec le développement de certaines races comme la Blonde d'Aquitaine (+2 %) et la Limousine (+16 %) alors que dans le même temps, le nombre de vaches laitières continue de baisser avec -270 vaches par rapport à 2014. Le cheptel de vaches croisées a baissé de plus de la moitié par rapport à 2006 au profit des grandes races présentes.

Le troupeau bovin des Hautes-Pyrénées en 2014 a poursuivi sa baisse, -1 % même si cette tendance se ralentit fortement par rapport aux années précédentes. Entre 2006 et 2014, le nombre de détenteurs de bovins a baissé du quart de son effectif: Ce sont les petits détenteurs (moins de 10 vaches) et les éleveurs laitiers qui ont connu les baisses les plus importantes avec respectivement -29 % et -41 %. L'effectif d'éleveurs allaitants tend à se stabiliser malgré une perte de 17 élevages en 2014.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	635	-29 %	3 122	-25 %	1 813	-39 %
Éleveurs laitiers	152	-41 %	6 394	-27 %	5 179	-28 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	99	-5 %	2 847	7 %	2 429	12 %
Engraisseurs de veaux	30	-39 %	-	-	8 801	-21 %
Éleveurs allaitants	1 299	-19 %	44 077	-6 %	33 906	-10 %
Total Hautes-Pyrénées	2 215	-24 %	56 480	-10 %	52 128	-15 %

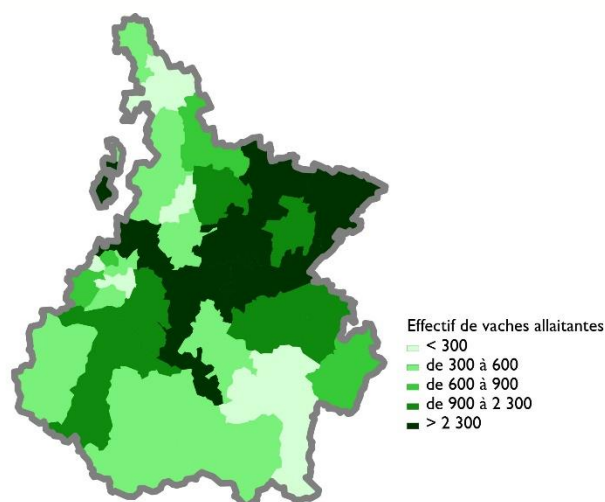
*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

En 2013, les éleveurs allaitants représentent 59 % des détenteurs de bovins des Hautes-Pyrénées. Ils détiennent 78 % des vaches et réalisent 68 % des ventes. Le nombre d'éleveurs allaitants régresse de 19 % entre 2006 et 2014, ainsi que l'effectif de vaches (-6 %). Les ventes diminuent aussi mais plus vite que le nombre de vaches, ce qui peut être le reflet d'un manque de veaux produits (productivité dégradée).

Les élevages mixtes (lait/viande) sont en baisse sur la période en nombre de détenteurs mais progressent en termes de vaches présentes et en ventes réalisées.

Les ateliers d'engraisers de veaux en "batterie" ont diminué de 39 % entre 2006 et 2014 avec une diminution de 21 % des ventes. Il reste encore 28 % de détenteurs de moins de 10 vaches en 2014 qui seront impactés directement par le nouveau calcul d'attribution de l'ABA (aide aux bovins allaitants).

Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseur stricts	802	-21 %	27 099	-10 %	19 491	-12 %
Naisseur repousse	61	22 %	2 102	24 %	1 137	-8 %
Naiss.-engr. de VSLM*	237	-28 %	7 880	-11 %	5 736	-19 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	35	84 %	1 270	85 %	839	66 %
Naiss.-engr. de bovins	105	-7 %	4 764	18 %	3 434	15 %
Naisseur et naiss.-engr.	1 240	-19 %	43 115	-5%	30 637	-10 %
Repousseurs avec achats	56	-20 %	908	-33 %	3 055	-3 %
Engraisseurs de bovins	1 299	-19 %	44 077	-6 %	33 906	-10 %
Ensemble des éleveurs BV	802	-21 %	27 099	-10 %	19 491	-12 %

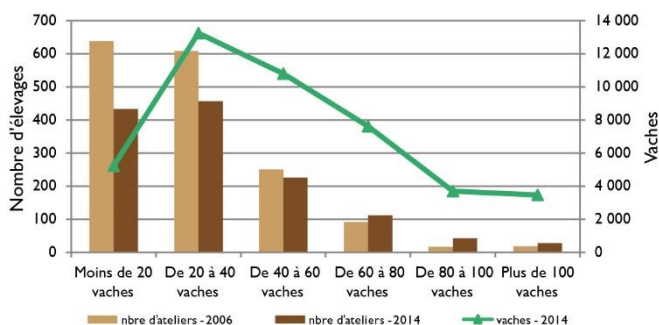
*VSLM : Veau sous la mère

Les effectifs de naisseurs stricts, c'est-à-dire des naisseurs de veaux légers, ont fortement reculé depuis 2006 avec -21 %. Cette baisse n'en est pas vraiment car une majorité de ces éleveurs ont alourdi leurs veaux et ont donc changé de catégorie pour devenir des naisseurs repoussés +22 % ou des naisseurs-engraisseurs de veaux lourds +84 %.

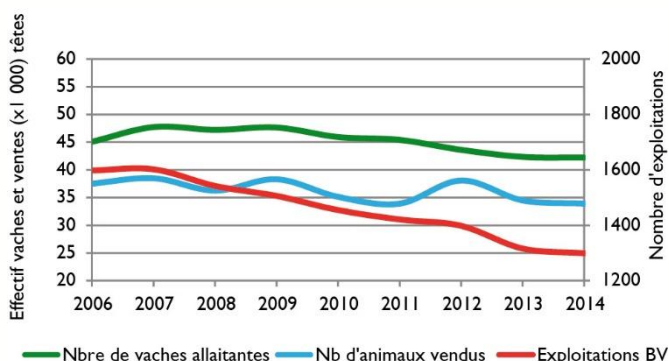
L'agrandissement des élevages bovins viande, continue entre 2006 et 2014 : la part des troupeaux de plus de 60 vaches augmente de façon notable alors que les petits troupeaux (moins de 20 vaches) ont perdu 1/3 de leurs effectifs.

Les ventes destinées à la boucherie sont dominées par la catégorie des veaux gras de moins de 6 mois, avec 13 % des ventes totales, même si cette catégorie est en perte de vitesse au profit des veaux gras de 6 à 12 mois.

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV



Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)

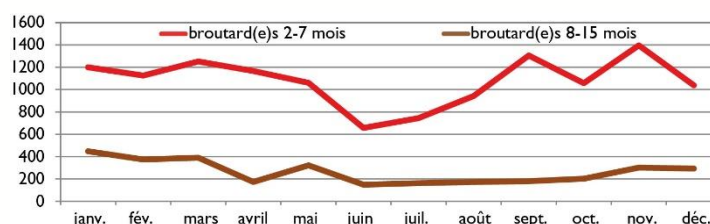


Les ventes d'animaux non finis ou "élevage" restent dominées par les broutards légers de 2 à 8 mois, avec 38 % des ventes totales.

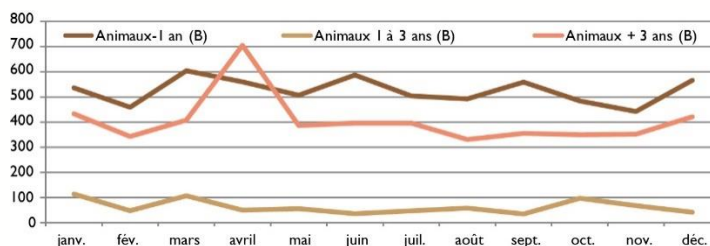
Les petits veaux nourrissons de moins de 2 mois accusent une chute des ventes entre 2006 et 2014 de - 30 %: Ce recul s'explique par la demande du marché italien notamment qui demande des animaux plus âgés pour leurs ateliers d'engraissement.

Les éleveurs doivent rester vigilants en matière de productivité car les ventes boucherie + élevage ont reculé de 15 % depuis 2006 alors que le cheptel des vaches n'a baissé que de 10 %.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2014



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	4 570	13 %	-19 %
Veaux gras 6 à 12 mois	1 650	5 %	43 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	610	2 %	35 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	150	0 %	-26 %
Gros bovins 3-9 ans	2 270	7 %	-13 %
Gros bovins > 9 ans	1 980	6 %	-14 %
Ventes boucheries	11 230	33 %	-9 %
Nourrissons < 2 mois	1 110	3 %	-30 %
Broutards 2 à 8 mois	12 940	38 %	-4 %
Repoussés 8 à 10 mois	1 960	6 %	-19 %
Repoussés 10 à 15 mois	1 210	4 %	-21 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 240	4 %	-1 %
Réformes maigres > 36 mois	4 220	12 %	-9 %
Ventes élevage	22 680	67 %	-9 %
Ventes totales	33 910	100 %	-9 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Pascale MARTIN – Chambre d'agriculture des Hautes-Pyrénées, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.





Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans le Tarn-et-Garonne

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- **1 050 exploitations bovines** dans le Tarn-et-Garonne
- **30 400 vaches** dont **75 %** d'allaitantes
- **41 920 animaux** vendus : 50 % à l'élevage ou l'engraissement et 50 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- **Détenteur de bovins : -4 %**
- **Vaches : -2 %**
- **Ventes : -1 %**

Évolution depuis 2006

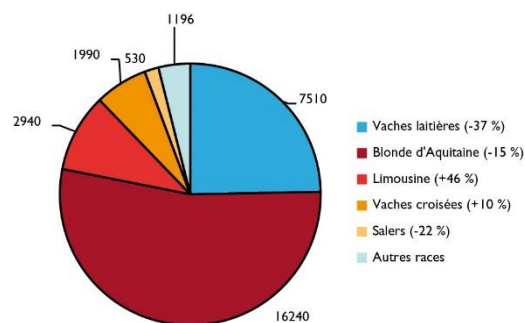
- **Baisse de 32 % des détenteurs de bovins** soit 485 éleveurs en moins
- **Baisse de 16 % des vaches** (5 740 reproductrices en moins)
- **Baisse de 24 % des ventes** (13 000 ventes en moins)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

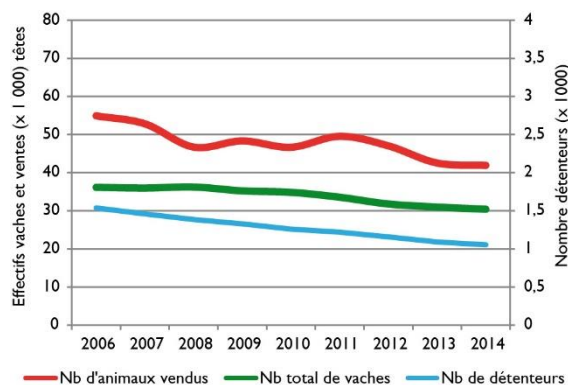
La race Blonde d'Aquitaine domine le cheptel du Tarn-et-Garonne avec 53 % des effectifs, en baisse de 15 % depuis 2006. Le cheptel laitier a perdu plus d'un tiers de ses vaches. La race Limousine quant à elle continue de gagner du terrain en Tarn-et-Garonne avec une progression de +46 % sur la période pour un effectif proche des 3 000 vaches au 1^{er} janvier 2015.

Jusqu'en 2008, le cheptel de vaches allaitantes a vu ses effectifs augmenter puis se stabiliser. La sécheresse 2011 a entraîné l'arrêt de nombreux élevages réorientés vers les productions végétales et a contribué à la baisse des vaches allaitantes. Cette tendance baissière se poursuit depuis, au rythme annuel de 2 %.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

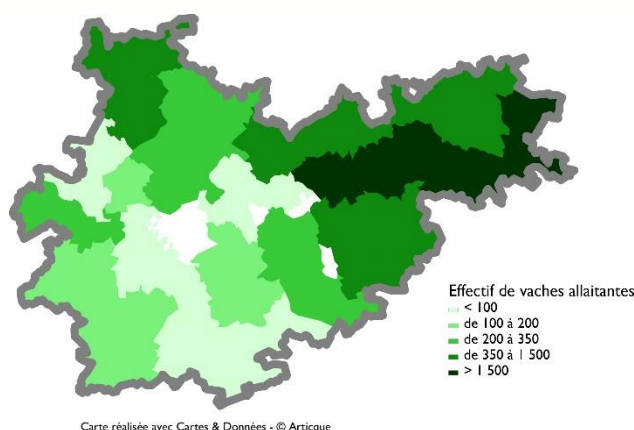
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	270	-33 %	1 009	-31 %	614	-49 %
Éleveurs laitiers	136	-56 %	5 876	-41 %	4 450	-50 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	50	-14 %	2 456	-1 %	1 950	-4 %
Engraisseurs de veaux	32	-45 %	-	-	10 608	-41 %
Éleveurs allaitants	564	-21 %	20 972	-5 %	24 296	-1 %
Total Tarn-et-Garonne	1 052	-32 %	30 405	-16 %	41 918	-24 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

En 2014, les éleveurs allaitants représentent 54 % des détenteurs de bovins dans le Tarn-et-Garonne. Ils détiennent 69 % des vaches et réalisent 58 % des ventes. Le nombre d'éleveurs allaitants diminue de 21 % entre 2006 et 2014 alors que les effectifs de vaches et de ventes diminuent faiblement (respectivement -5 % et -1 %). Les élevages laitiers sont en forte baisse sur la période en nombre de détenteurs, en vaches présentes et en ventes réalisées. Le nombre d'élevages mixtes (lait/viande) avait progressé en 2012 au profit de la conversion du lait à la viande, mais la conversion étant achevée chez nombre d'entre eux, le nombre de mixtes est en diminution depuis 2013. 2 ateliers d'engraisseurs de veaux ont été créés en 2014, relevant les ventes au sein du département de 10 % par rapport à 2013.

Les "petits élevages" de moins de 10 vaches ont toujours tendance à diminuer, conformément aux évolutions des années précédentes.

Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseurs stricts	247	-40 %	8 358	-34 %	6 568	-34 %
Naisseurs repousse	87	61 %	3 537	73 %	2 391	51 %
Naiss.-engr. de VSLM*	13	-62 %	328	-62 %	252	-61 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	102	34 %	5 185	52 %	4 198	46 %
Naiss.-engr. de bovins	67	18 %	2 689	39 %	2 285	60 %
Naisseurs et naiss.-engr.	516	-18 %	20 097	-4%	15 694	-5 %
Repousseurs avec achats	11	-27 %	210	-30 %	5 942	80 %
Engraisseurs de bovins	37	-43 %	665	-14 %	2 660	-45 %
Ensemble des éleveurs BV	564	-21 %	20 972	-5 %	24 296	-1 %

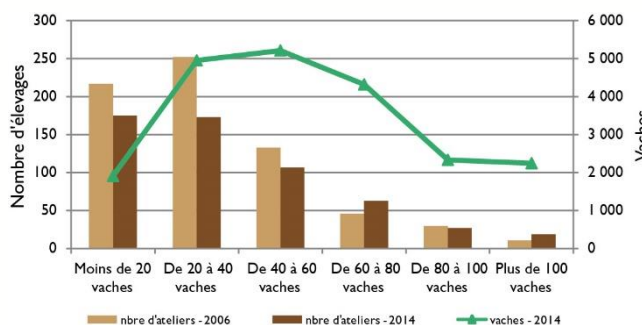
*VSLM : Veau sous la mère

La diminution des ateliers de « naisseurs stricts » se poursuit au profit des « naisseurs repousse » et des « naisseurs-engraisseurs de veaux lourds ou de gros bovins ».

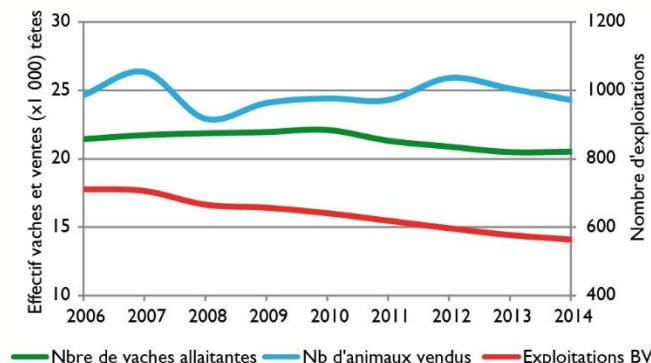
L'agrandissement des élevages bovins viande, continu entre 2006 et 2010, stoppé en 2011 autour de 36 vaches en moyenne, a repris depuis 2013. La taille moyenne est de 39 vaches.

Les ventes destinées à la boucherie sont dominées par la catégorie des veaux gras de 6 à 12 (14 % des ventes). Les catégories des gros bovins de plus de 3 ans représentent 11 % des ventes totales.

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV

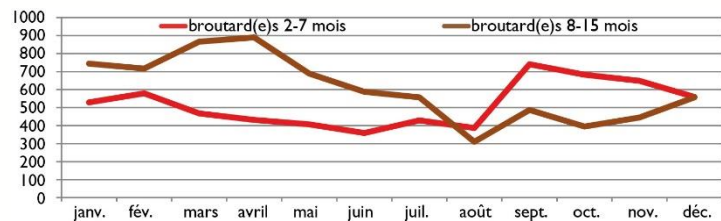


Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)

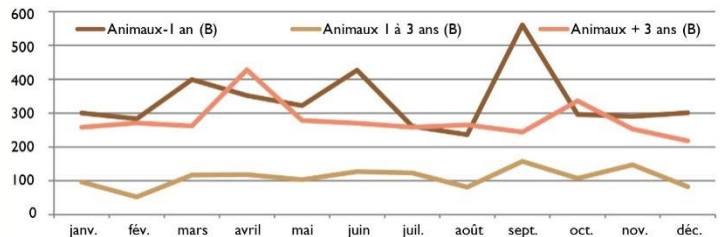


Pour les ventes "élevages", les broutards légers de 2 à 8 mois restent dominants, malgré la hausse des broutards alourdis entre 8 et 10 mois et des plus de 10 mois. La répartition mensuelle des sorties de broutards a retrouvé une certaine stabilité suite à l'épisode FCO de 2008, avec des pics de vente en fin d'hiver / début de printemps et début d'automne / hiver. Le pic des sorties de veaux lourds se situe en automne. Les sorties d'animaux finis de plus de 3 ans présentent deux pics annuels, en avril et octobre, celui de l'automne étant sensiblement moins important que celui du printemps essentiellement en raison de la difficulté de finition des animaux durant la période estivale et le début d'automne.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2014



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	480	2 %	-4 %
Veaux gras 6 à 12 mois	3 490	14 %	11 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	1 120	5 %	-4 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	190	1 %	34 %
Gros bovins 3-9 ans	1 490	6 %	-2 %
Gros bovins > 9 ans	1 280	5 %	-16 %
Ventes boucheries	8 050	33 %	0 %
Nourrissons < 2 mois	290	1 %	-35 %
Broutards 2 à 8 mois	6 220	26 %	-10 %
Repoussés 8 à 10 mois	3 680	15 %	1 %
Repoussés 10 à 15 mois	3 570	15 %	7 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	1 080	4 %	-13 %
Réformes maigres > 36 mois	1 400	6 %	-17 %
Ventes élevage	16 240	67 %	-6 %
Ventes totales	24 290	100 %	-4 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Isabelle MICHAUD – Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.

